

Ecrit par le 14 février 2026

Télérelève : Rhône Ventoux accélère la transition vers une gestion fine de l'eau



Le [Syndicat Rhône Ventoux](#) et [Suez](#) déploient depuis juin une technologie de télérelève qui transformera, d'ici 2026, le suivi de la consommation d'eau de 87 000 foyers. Avec déjà 58 000 compteurs installés, ce virage numérique vise à réduire durablement le gaspillage d'eau, en rendant chaque usager acteur de sa consommation dans un contexte de tensions croissantes sur la ressource.

Alors que les épisodes de sécheresse se multiplient en Vaucluse, le Syndicat Rhône Ventoux, qui assure l'alimentation en eau de plus de 185 000 habitants sur 37 communes, mise sur une modernisation d'envergure : la télérelève des compteurs. Inscrite dans le contrat de délégation de service public signé en 2025, cette technologie doit contribuer à l'objectif fixé par le syndicat : économiser 28 millions de m³ d'eau en dix ans, soit deux années de production.

Une technologie invisible mais décisive

Ecrit par le 14 février 2026

La télérelève repose sur la transmission quotidienne et automatique des index de consommation via un réseau sécurisé de 34 antennes. Plus besoin de relève manuelle ; les données remontent en temps réel, permettant aux usagers de consulter leur consommation, de suivre des courbes d'évolution ou d'activer des alertes personnalisées.

Devenir consom'acteur

Cette autonomie nouvelle transforme l'abonné en "consom'acteur", capable de détecter une fuite en quelques heures, de limiter le gaspillage et, in fine, de mieux maîtriser sa facture. Ce mouvement s'accompagne d'initiatives complémentaires : distribution de kits hydroéconomes, ateliers numériques dans les [France Services](#), et accompagnement renforcé pour les publics éloignés du digital.



Compteur télérelevé Copyright Norman Kergoat

Un déploiement massif et encadré

Piloté par Suez, le déploiement mobilise trois entreprises partenaires (EAE, Godin et SN Eurocom) pour installer les 87 000 compteurs d'ici fin 2026. Les techniciens intervenant au domicile sont systématiquement identifiables et missionnés par Suez, garantissant une installation sûre et transparente.

En amont, une information aux habitants

Chaque étape est cadrée : courrier préalable, fiche d'intervention, puis confirmation de mise en service invitant l'utilisateur à activer son espace personnel. À ce jour, 58 000 compteurs sont déjà opérationnels,

Ecrit par le 14 février 2026

illustrant la cadence soutenue du chantier.

Proximité et accompagnement renforcé

Le dispositif s'appuie également sur un service de relation usagers très structuré avec un accueil téléphonique élargi, des agences physiques au Pontet et à Carpentras, des rendez-vous possibles en visioconférence, des permanences post-facturation, et des ateliers de prise en main des outils numériques dans quatre communes du territoire.

La télérelève soit accessible à tous.

Cette dynamique collective a été saluée par [Jérôme Boulet](#), président du Syndicat Rhône Ventoux, pour qui l'enjeu est clair : « Il est impératif d'agir dès aujourd'hui pour garantir l'accès à l'eau à long terme. Les compteurs connectés permettent une gestion fine, partagée entre le réseau et les habitants. » Même constat du côté de [David Gruet](#), directeur de l'Agence Vaucluse de Suez : « Parce que l'on maîtrise mieux ce que l'on connaît, la télérelève donne un pouvoir concret aux usagers. » Les 43 salariés Suez dédiés au contrat, appuyés par les équipes régionales et nationales, portent cette transformation jugée structurante pour le territoire.



Synoptique Télérelève Copyright Suez

Une modernisation déterminante

Le territoire du Rhône Ventoux engage une transition profonde vers une gestion intelligente de l'eau. En s'appuyant sur une technologie éprouvée, un accompagnement de proximité et une implication active des habitants, cette initiative trace la voie d'un modèle durable, fondé sur la sobriété, la réactivité et la



Ecrit par le 14 février 2026

responsabilité partagée.

Les infos pratiques

Le service client Suez est disponible et joignable par téléphone au 0977 408 464, du lundi au vendredi de 8h à 19h, et le samedi de 8h à 13h. Il est également possible de contacter le service via le site internet rhoneventoux.toutsurmoneau.fr

Les usagers peuvent se présenter sans rendez-vous au Centre de Relation Clients du Pontet, ouvert du lundi au vendredi de 13h à 17h. À l'Agence Suez de Carpentras, l'accueil sans rendez-vous se fait du lundi au vendredi de 8h30 à 12h, tandis que l'accueil sur rendez-vous se fait du lundi au vendredi de 13h à 17h. Une option de rendez-vous en visioconférence est également disponible. Les usagers peuvent consulter les disponibilités et prendre rendez-vous directement sur le site [ici](#).

Enfin, des permanences post-facturation et des ateliers numériques sont organisées dans les Espaces France Services de Bédoin, Malaucène, Monteux et Mormoiron, pour offrir un accompagnement de proximité, notamment aux publics qui ne peuvent pas se déplacer.

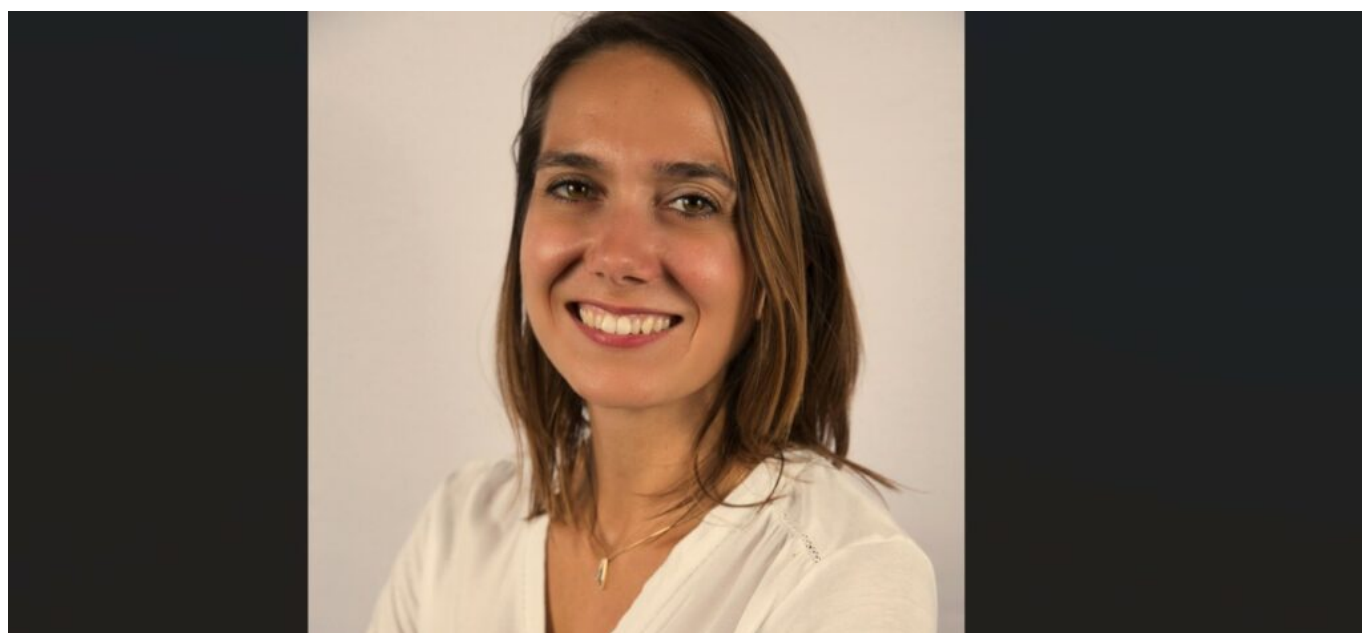
Mireille Hurlin

Ecrit par le 14 février 2026



Copyright Suez

Caroline Dupeuble à la tête de Suez dans le Sud-Est



Ingénieure engagée et experte des dynamiques territoriales, [Caroline Dupeuble](#) est nommée Directrice territoriale Services aux Collectivités pour les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle aura pour mission de renforcer le partenariat de Suez avec les collectivités locales et de consolider le rôle du Groupe comme acteur majeur de la transition écologique.

Novembre 2025 marque une nouvelle étape dans le parcours de Caroline Dupeuble. À la tête de la direction territoriale Services aux Collectivités de SUEZ pour les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, elle prend les rênes d'une activité essentielle à la vie des territoires : [la collecte, le recyclage et la valorisation des déchets](#). Forte de son expérience au sein du Groupe, elle s'apprête à accompagner 750 collaborateurs répartis sur 18 départements, dans un contexte où les défis climatiques et environnementaux appellent des réponses locales, concrètes et innovantes.

« Face à l'enjeu majeur du changement climatique, s'engager aux côtés des territoires est primordial et

Ecrit par le 14 février 2026

fait partie de notre mission de service public », souligne Caroline Dupeuble. « Je souhaite mettre mon expertise et mon engagement au service de cette ambition, pour favoriser un avenir plus résilient grâce à des solutions adaptées et à une mobilisation collective. »

Diplômée de l'École des Ponts ParisTech, Caroline Dupeuble débute sa carrière chez [Vinci Energies](#) où elle pilote, durant huit ans, plusieurs projets d'infrastructures urbaines et de transport. En 2019, elle rejoint Suez en tant que Directrice de l'Agence Vallée du Rhône – Saint-Étienne Métropole, dans l'activité Eau. Elle y encadre 170 collaborateurs et gère la production et la distribution d'eau potable, l'assainissement et la gestion des eaux usées pour plusieurs collectivités du bassin rhônalpin.



Copyright Caroline Dupeuble LinkedIn

Sa nouvelle fonction s'inscrit dans la continuité de ce parcours au service des territoires. Ancrée en Auvergne-Rhône-Alpes et désormais en Provence-Alpes-Côte d'Azur, elle pilotera un réseau structuré autour de six installations de stockage, six centres de tri, cinq unités de valorisation énergétique et quatorze bases de collecte. Son objectif : renforcer la coopération avec les collectivités pour accélérer la transition vers une économie circulaire, développer le recyclage, la production d'énergies renouvelables et la sensibilisation des citoyens à la réduction des déchets.

Ecrit par le 14 février 2026

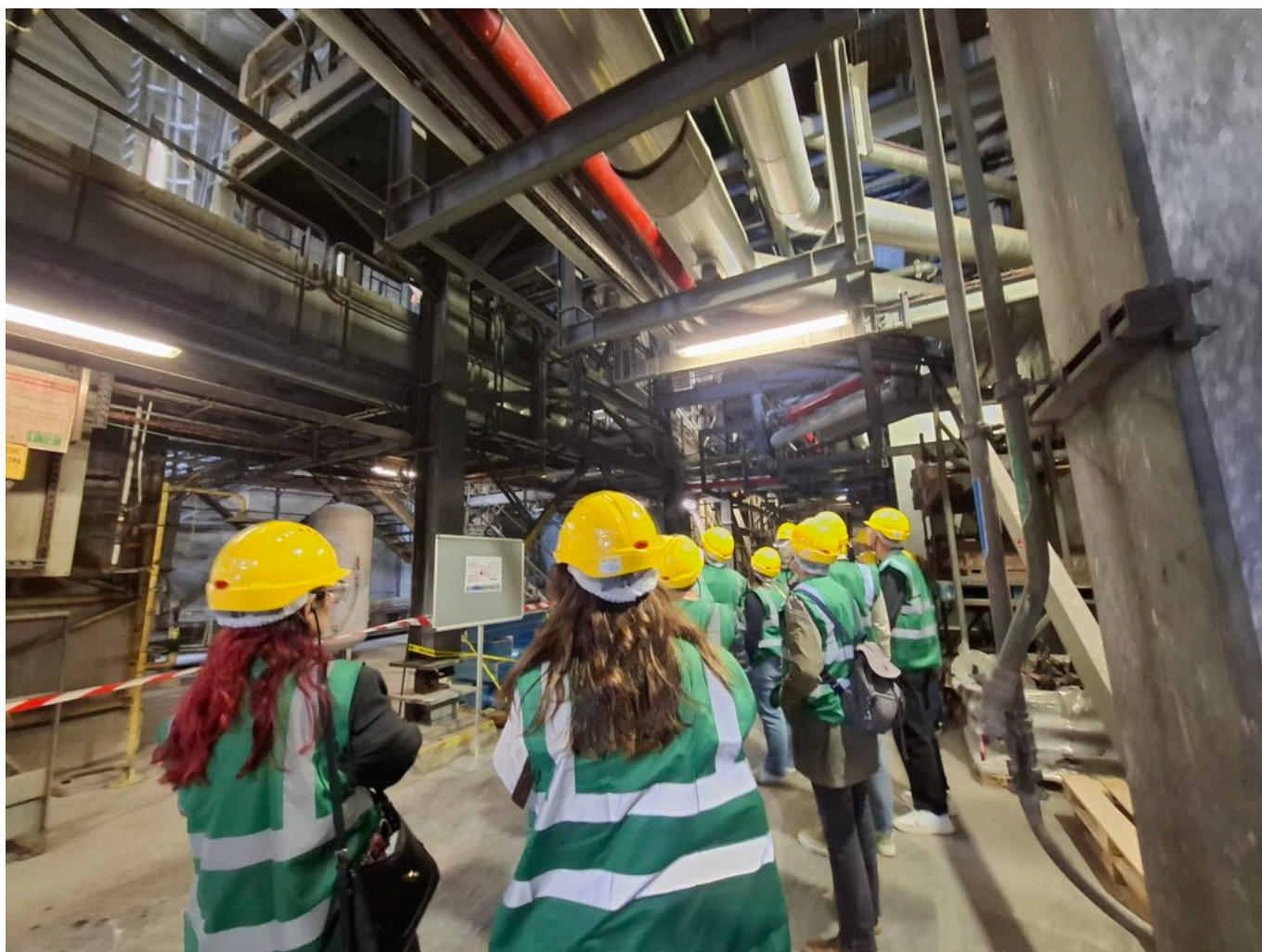
Depuis plus de 160 ans, Suez accompagne les collectivités et les entreprises dans la gestion durable de l'eau et des déchets. Présent dans 40 pays et fort de 40 000 collaborateurs, le Groupe contribue à faire émerger des solutions locales pour des enjeux globaux, plaçant la protection des ressources au cœur de son action.

Avec cette nomination, Suez intensifie son ancrage territorial et renforce son rôle d'acteur clé de la transition écologique dans le Sud-Est de la France, un territoire où la résilience environnementale devient un impératif collectif.

Mireille Hurlin

(Vidéo) Novalie : Du bac au kilowatt, quand les déchets deviennent ressources

Ecrit par le 14 février 2026



Samedi 11 octobre, à l'occasion de la Fête de la Science, le [Sidomra](#) et [Suez](#) ont convié le grand public à découvrir Novalie, l'écopôle de valorisation des déchets à Vedène. Entre visite guidée, explications techniques et échanges avec les équipes, la journée a mis en lumière les procédés de tri, recyclage et valorisation énergétique qui transforment les déchets du territoire en ressources utiles. Plus de 200 personnes ont répondu à cette invitation en mode science.

Dès l'entrée du site, le ton est donné : Novalie ne se contente pas de stocker les ordures, il les transforme. La visite, bien rythmée, emmène petits et grands au cœur des installations — du centre de tri aux fourneaux de l'unité de valorisation énergétique ([UVE](#)), en passant par l'unité de traitement des mâchefers.

Le tri, un geste inscrit depuis 2022

[Camille Jullien](#), directeur du Sidomra, rappelle que depuis l'extension des consignes de tri fin 2022, les résultats sont encourageants : + 6,16 % de collecte sélective en 2023, + 6,44 % en 2024. «Les échanges

Ecrit par le 14 février 2026

avec le public sont précieux pour lever les zones d'ombre, en particulier sur les déchets dangereux encore trop fréquemment mal triés.»

Le tri du bac jaune

[Gérald Chaumaz](#), directeur régional tri chez Suez, guide les visiteurs au plus près des installations : «Nous montrons comment le bac jaune est trié vers les filières de recyclage, tandis que les résidus, la poubelle grise, prennent la direction de l'énergie. A Novalie, nous couvrons l'équivalent de 17 000 foyers en électricité et fournissons de la vapeur renouvelable à une usine voisine.»

L'écopôle, un outil au service du territoire

Novalie, exploité par Suez pour le compte du Sidomra, regroupe plusieurs activités complémentaires : déchetterie, centre de tri, UVE (Unité de valorisation énergétique) unité de valorisation des mâchefers, et traitement des déchets de soins infectieux. Le site traite notamment plus de 95 % des déchets qui lui sont confiés, que ce soit via la valorisation matière ou énergétique. Ainsi, en 2024, plus de 108 000 tonnes de matières (plastiques, métaux, cartons, papier, déchets verts...) ont été envoyées vers des filières de recyclage ou de compostage.

Des déchets qui fabriquent de la vapeur

Mais Novalie ne se limite pas à la récupération : depuis 2019, il utilise un modèle de valorisation mixte. Une partie de la chaleur produite par combustion est livrée sous forme de vapeur à l'industriel Continental Foods (au Pontet), qui dépend largement de cette source pour son procédé de production.

Ecrit par le 14 février 2026

**Crédit photo S. Othomène**

800 personnes accueillies en insertion

Le site a également une dimension sociale forte : depuis 2009, près de 800 personnes éloignées de l'emploi ont été accueillies au travers d'un dispositif d'insertion. Près de 60 % d'entre elles ont connu une sortie dynamique, c'est-à-dire un emploi durable, une formation ou un contrat de transition.

Innovation, sécurité et conversion énergétique

La visite ne néglige pas les enjeux techniques et sécuritaires : filtrage des fumées, maîtrise des émissions (acide chlorhydrique, poussières, monoxyde de carbone) sont régulièrement contrôlés. Les installations d'incinération se composent de 3 lignes de 6 t/h et une de 9 t/h, avec deux groupes turbo-alternateurs de 8,5 MW et 4,3 MW — soit une capacité annuelle de 100 000 MWh, équivalente à la consommation de plus de 17 700 foyers.

L'ouverture au public permet aussi de sensibiliser à la sécurité du personnel, aux risques des déchets dangereux, et aux bonnes pratiques de tri. Le dialogue est continu entre techniciens, ingénieurs et visiteurs.

Conclusion : comprendre pour agir mieux

Ecrit par le 14 février 2026

La journée portes-ouvertes de Novalie a rempli plus qu'un rôle informatif : elle a rapproché les citoyens, et ses 216 visiteurs, du fonctionnement concret de leur système de gestion des déchets. En démystifiant les procédés : tri, recyclage, transformation en énergie, elle rappelle que chaque geste compte. Le bon tri à la source, la reconnaissance de ce que sont les déchets dangereux, la confiance dans les installations locales : tout cela compose la chaîne vertueuse de l'économie circulaire. À Vedène, Novalie incarne cette ambition : transformer un défi, celui des déchets, en opportunité pour le territoire.

Mireille Hurlin

23 tonnes de compost distribuées aux particuliers à la station d'épuration de Carpentras



Les 21 et 22 mars une opération de distribution de compost en vrac avait lieu à la station

Ecrit par le 14 février 2026

d'épuration Marignane de Carpentras à destination des habitants de 5 communes.

L'initiative a concerné 106 visiteurs pour 23 tonnes de compost, soit une moyenne de 217kg par personne. Organisée par le [Syndicat Rhône Ventoux](#) (en charge des eaux), la Ville de [Carpentras](#) et l'entreprise [Suez](#) (gestionnaire de la station), l'action découlait d'un processus de valorisation des boues d'épuration dans le cadre d'une démarche de développement durable. Elle s'adressait aux habitants des 5 communes rattachées à la station Marignane (Carpentras, Mazan, Saint-Pierre-de-Vassols, Modène et Crillon-le-Brave) qui traite également les effluents des activités industrielles locales alentours.

Appelé 'compost normalisé NFU 44095', ce produit est issu du traitement des déchets d'une station d'épuration. Il répond à des [normes spécifiques sur les matières d'intérêt agronomique](#). Passant du statut de déchet organique à celui de fertilisant, le compost normalisé concerne tant les terres agricoles que les jardins et potagers des particuliers. Pareil au fonctionnement du terreau, le compost normalisé doit être mélangé avec 5 fois plus de volumes de terre.

En 2024, la station d'épuration Marignane de Carpentras a produit 3 590 tonnes de boues brutes pour les 75 000 habitants concernés. En dehors de cette opération gratuite et ponctuelle s'adressant aux particuliers demandeurs, les tonnes de boues, si elles sont conformes, se réutilisent notamment dans le cadre agricole pour faire de l'engrais fin ou servir de combustible.

Amy Rouméjon Cros



Crédit : Suez

Ecrit par le 14 février 2026

'Histoire d'eau' entre la Communauté de Communes du Pays d'Orange en Provence et Suez



Un nouveau contrat de DSP (délégation de service public) a été signé pour 7 ans entre l'opérateur [Suez](#) et la [Communauté de Communes du Pays d'Orange en Provence](#) (CCPOP), entre Yann Bompard et la Directrice Région Sud Suez, [Laurence Perez](#).

Ecrit par le 14 février 2026

Ce contrat, qui concerne l'eau potable et l'assainissement et qui est entré en vigueur le 1^{er} janvier dernier, concerne les communes de Caderousse, Courthézon, Jonquières et Orange, soit 20 000 abonnés et 45 000 habitants. Avec le changement climatique qui accroît la pression sur la ressource en eau (épisodes de sécheresse plus intenses et a contrario de pluies hivernales plus rares, mais indispensables pour recharger les nappes phréatiques), il est nécessaire d'avoir une gestion plus raisonnée et plus économe de ce bien précieux.

Du coup, ce contrat prévoit d'améliorer la performance des réseaux en eau potable et de limiter les fuites en renforçant la surveillance 24h sur 24. « Ainsi, 390 000 m³ seront économisés, précise la directrice de Suez. Sera également réduite l'intrusion des eaux pluviales parasitées dans le système d'assainissement en scannant les canalisations en identifiant les zones de fragilité. »

De son côté, le président de la CCPOP, Yann Bompard se réjouit que « le prix du m³ soit de 3,44€ pour les habitants de la Communauté de Communes, contre une moyenne nationale en France de 4,65€. » Il est vrai qu'on n'est pas égaux face aux tarifs qui concernent l'abonnement, la consommation, l'entretien et le coût de l'assainissement des eaux usées. Puisque, selon un rapport récent, le prix du m³ en Vaucluse est de 4,09€, dans le Gard de 4,60€, dans les Bouches-du-Rhône de 3,52€ et dans les Alpes-de-Haute-Provence, 3,36€.

Les deux partenaires se sont félicités d'avoir « un service de l'eau fiable, performant et durable au bénéfice des habitants de l'ensemble du territoire. »

Réduction des déchets : les Vauclusiens peuvent mieux faire

Ecrit par le 14 février 2026



A l'occasion de la semaine européenne de la réduction des déchets, [le groupe Suez](#) vient de publier son 5^e baromètre annuel '[Les Français et la réduction des déchets](#)'. Selon cette enquête de l'institut de sondage [Odoxa](#) il apparaît que Vauclusiens ainsi que les habitants de la région Sud ont très majoritairement adopté le geste de tri et progressent dans le tri des biodéchets, mais qu'ils peinent encore à réduire leurs déchets.

« Cette 5^e étude confirme une progression sociétale de fond que nous constatons partout sur le territoire : le tri est une pratique désormais très largement adoptée, qui s'est élargie avec le tri des biodéchets, explique [François Pyrek](#), directeur Services aux collectivités Sud-Est chez [Suez recyclage et valorisation France](#). Cependant, on mesure aussi la difficulté pour les citoyens de réduire véritablement leurs déchets. Ces évolutions soulignent l'importance de réengager les usagers dans certains domaines. »

« 92% des Vauclusiens jugent qu'il est facile de trier ses déchets. »

Ainsi aujourd'hui, les habitants du Vaucluse ont très majoritairement adopté le geste de tri, constate le groupe Suez leader des solutions circulaires dans les déchets. Ils sont 87% à reconnaître s'impliquer au



Ecrit par le 14 février 2026

quotidien pour limiter leurs déchets. Un engagement que les Vauclusiens expliquent à 53% pour réduire leur impact sur la planète, à 32% pour consommer mieux avec des produits plus sains et moins d'emballages ainsi qu'à 25% pour faire des économies.

Il faut dire que les Vauclusiens estiment à 92% (+8 points par rapport à 2023) qu'il est facile de trier ses déchets. Ils sont même 42% à juger que cela est très facile (+5 points). Alors forcément, ils sont 81% à constater que la quantité de déchets de leur poubelle grise (déchets résiduels) a diminué ces dernières années. 38% d'entre eux jugent même qu'elle a fortement diminué.

Ecrit par le 14 février 2026

Les habitants du Vaucluse ont très majoritairement adopté le geste de tri

87% disent s'impliquer au quotidien pour limiter leurs déchets

32%

pour consommer mieux avec des produits plus sains et moins d'emballages

53%

pour réduire leur impact sur la planète

25%

pour faire des économies



➤ +8 pts par rapport à 2023

92%

des habitants jugent qu'il est facile de trier ses déchets

42%

pensent que c'est « très facile »

➤ +5 pts par rapport à la moyenne nationale

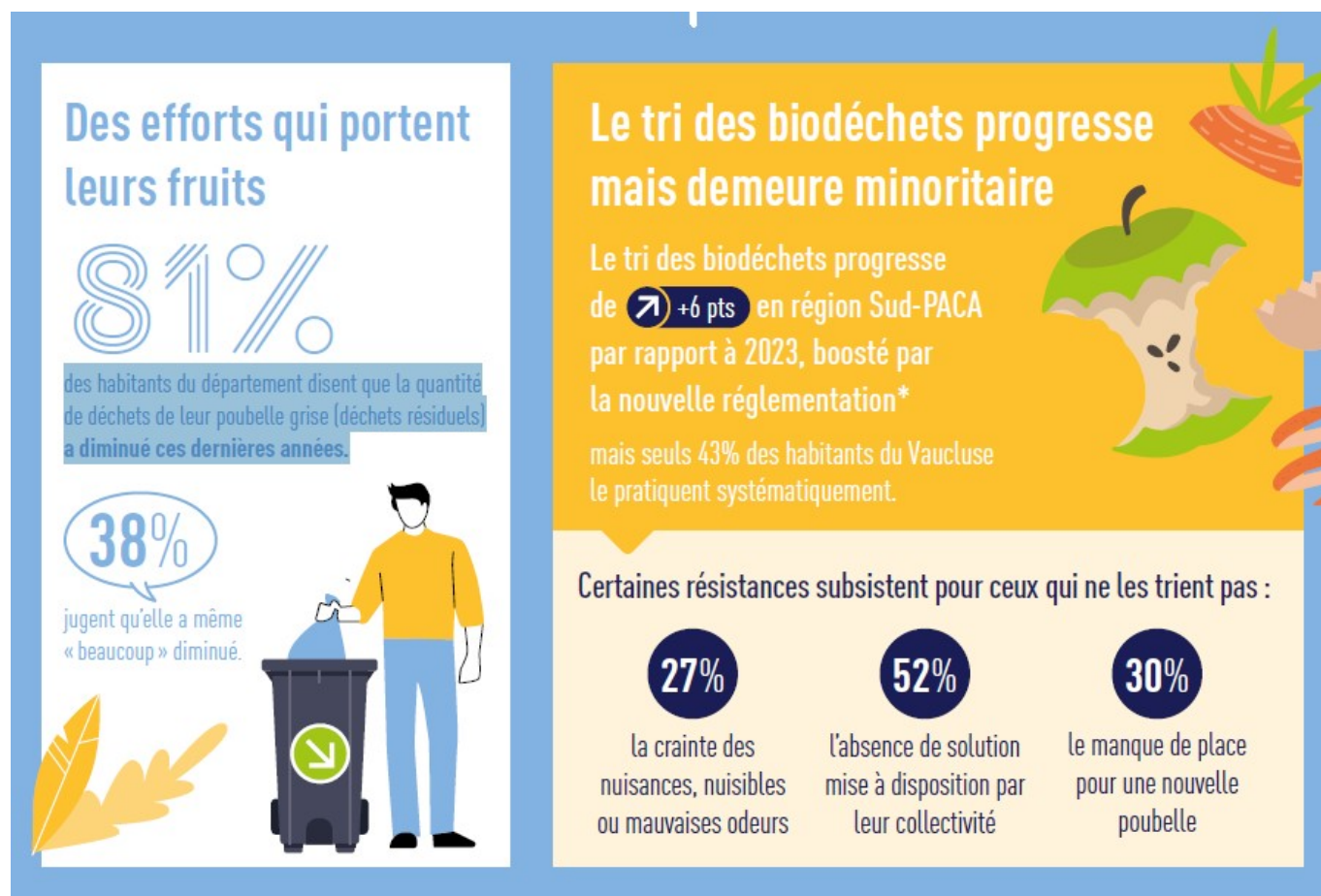
La Région Paca un peu en retrait du Vaucluse

Une prise de conscience en faveur du tri partagée par l'ensemble des habitants de la région Sud-Paca puisqu'ils sont, en moyenne, 8 sur 10 disent à s'impliquer au quotidien pour les limiter leurs déchets.

Ecrit par le 14 février 2026

Avec des motivations variées cependant : réduire leur impact sur la planète (51%, +5 pts au regard de la moyenne nationale) mais aussi consommer mieux avec des produits plus sains et moins d'emballages (36,4%) et faire des économies (34%).

Dans le même temps, 83,3% des citoyens de la région déclarent qu'ils respectent bien les consignes de tri quelles que soient les catégories de déchets. Dans le détail, 89% respectent les consignes de tri des emballages papiers et plastiques, 85% pour jeter les équipements de la maison (mobilier, jouets...), 84% pour le verre, 82% pour les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE). Par ailleurs, 84% des habitants de la région Sud-PACA disent qu'il est facile de trier ses déchets (en recul de 2 points vs 2023). Pour autant, leurs efforts de tri portent leurs fruits : 75% d'entre eux disent que la quantité de déchets qu'ils mettent dans leur poubelle grise (déchets résiduels) a diminué ces dernières années. 30% jugent même que la quantité de déchets a « beaucoup » diminué. C'est un peu moins bien que dans le Var (40%) et le Vaucluse (38%, voir ci-dessus).



Réduction des déchets et tri des biodéchets : peut mieux faire !

Mais au-delà du tri, les habitants de Sud-Paca peinent encore à réduire leurs déchets, et seuls 64% d'entre eux jugent cela 'facile', un chiffre en retrait de 2 points vs 2023. Si certains écogestes réducteurs



Ecrit par le 14 février 2026

de déchets ont progressé, par exemple le renoncement aux produits jetables (68% en 2024, +3 points vs 2023), certains comportements ont reculé comme la revente sur les sites de seconde main, tels que Vinted ou Le Bon Coin (67% en 2024, -3 points vs 2023). Autant de signaux qui soulignent la nécessité d'identifier des leviers plus performants pour renforcer l'engagement citoyen à réduire ses déchets et le placer au même niveau que l'engagement pour bien les trier.

Sur un autre plan, le tri des biodéchets progresse, passant de 25% à 31% (+6 points en un an), boosté par l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation. En effet, depuis le 1er janvier 2024, conformément au droit européen et à la loi anti-gaspillage de 2020, le tri des biodéchets a été généralisé et concerne désormais tous les professionnels et les particuliers. Les collectivités locales sont tenues de mettre à disposition des particuliers des solutions de tri des biodéchets.

Ce mouvement reste toutefois minoritaire : seuls 31% des habitants de la région le pratiquent systématiquement. Parmi les populations les plus 'converties', on trouve en premier lieu les habitants de communes rurales (54%) et de petites villes (39%), mais aussi les varois (42%) et les vauclusiens (43%). Ces résistances subsistent car certains craignent des nuisances (nuisibles ou mauvaises odeurs: 31%), tandis que d'autres n'ont pas de solution de dépôt adaptée mise à leur disposition par la collectivité (50%) ou disent manquer de place pour ajouter une nouvelle poubelle de tri (44%)

Ecrit par le 14 février 2026



François Pyrek

« À Vedène, dans le Vaucluse, nous transformons les ordures ménagères des habitants du département en énergie. »

François Pyrek, directeur Services aux collectivités Sud-Est chez [Suez recyclage et valorisation France](#)

« Suez est pleinement mobilisé pour accompagner les collectivités dans cette sensibilisation de leurs citoyens qui constitue un levier essentiel de leur transition écologique, rappelle François Pyrek. C'est en

Ecrit par le 14 février 2026

ce sens que, en région Sud-Paca, notre objectif est d'accompagner les habitants, les collectivités et les entreprises en les aidant à réduire leurs quantités de déchets d'une part, et à trier et valoriser au maximum les déchets qui restent d'autre part. Nous avons par exemple mis en place cette année pour la Métropole Aix-Marseille-Provence une solution de compostage des déchets alimentaires. Ces derniers sont compostés à Istres et valorisés chez les agriculteurs de la région. Avec 100 kg de déchets alimentaires, nous produisons 50kg de compost ! À Vedène, dans le Vaucluse, nous transformons les ordures ménagères des habitants du département en énergie : nous produisons ainsi de l'électricité pour 18 000 foyers et de la chaleur sur l'usine de valorisation énergétique du territoire. »

**Enquête réalisée par internet en partenariat avec l'institut de sondage [Odoxa](#) du 18 au 30 septembre 2024, sur un échantillon de 12 179 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, en termes de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de région, de département et de catégorie d'agglomération.*

Cavaillon : une nouvelle adresse pour l'accueil client du service de l'eau SUEZ

Ecrit par le 14 février 2026



L'accueil client du service d'eau qui se trouve dans la commune de Cavaillon se trouve désormais 162 avenue de Provence, dans les locaux d'exploitation de SUEZ. Vous pouvez donc vous y rendre avec ou sans rendez-vous.

Vous avez une question concernant votre contrat ou votre facture d'eau ? [Le service de l'eau SUEZ](#) a installé un nouvel accueil client dans la commune de Cavaillon, au 162 avenue de Provence qui permettra de répondre à toutes vos questions en direct avec des conseillers formés. Plusieurs places de stationnement sont à disposition devant le bâtiment.

Les usagers pourront s'y rendre sans rendez-vous tout au long de l'année les lundi et jeudi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30. Si vous souhaitez gagner du temps et prendre un rendez-vous en amont, ils seront effectifs tous les mardi et vendredi. Pour cela, il faudra appeler le 09.77.408.408, cette ligne est ouverte du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 8h à 13h.

Un lieu d'information et de services

L'accueil client de Cavaillon permet aux usagers de rencontrer un chargé de clientèle SUEZ, qui les aiguillera sur leur situation et leur fourniront des conseils et renseignements relatifs au service de l'eau

Ecrit par le 14 février 2026

potable. Ils peuvent ainsi demander l'ouverture ou la résiliation d'un abonnement, obtenir de l'information sur la facture et son règlement, formaliser une demande d'échéancier ou de mensualisation, ou encore présenter une demande de devis pour effectuer un branchement neuf.

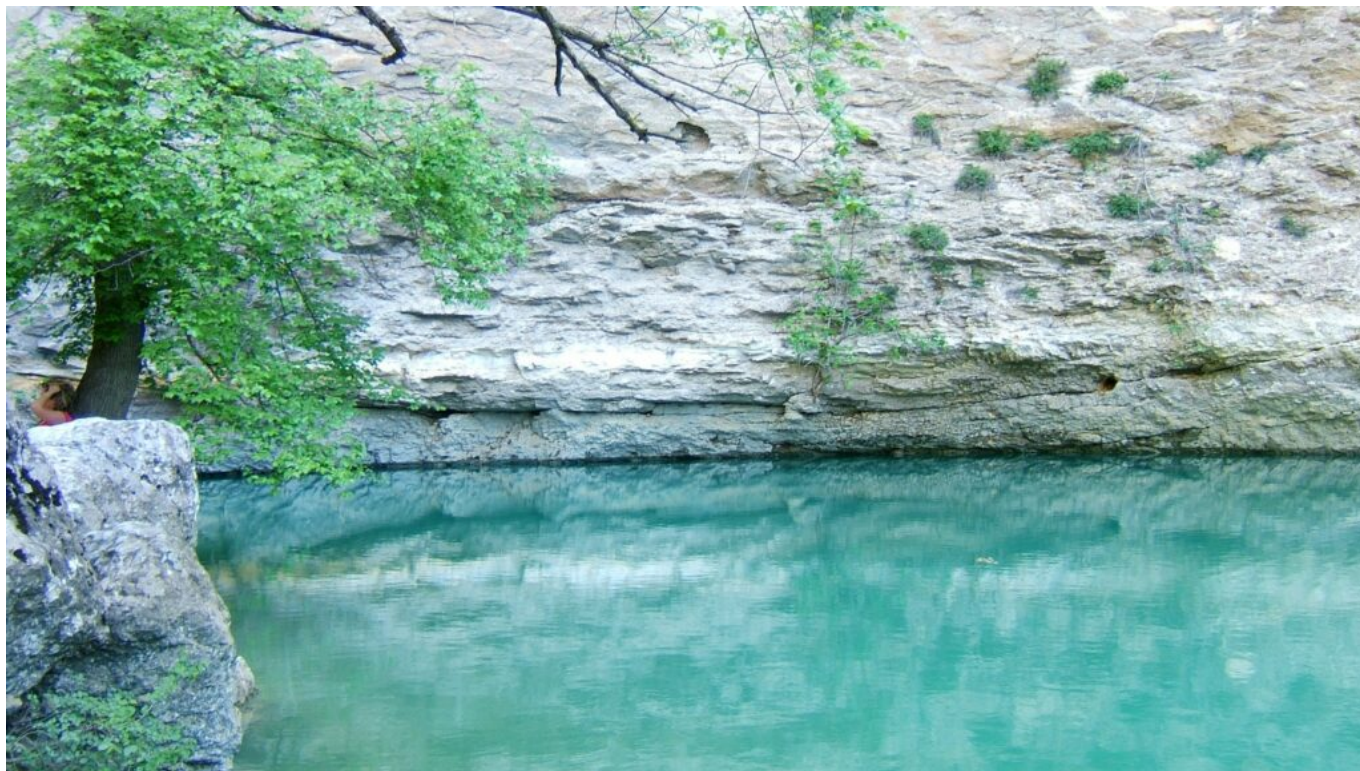
C'est également un espace où les usagers peuvent avoir des informations sur la qualité de l'eau, les aides disponibles pour les aider à limiter le poids des charges liées à l'eau dans leur budget ou encore sur les bons gestes pour réaliser des économies d'eau et ainsi préserver la ressource.

Quelques chiffres sur le service de l'eau sur le territoire Durance-Ventoux

- 28 communes
- 101 900 habitants >>> 122 000 habitants pendant le pic saisonnier
- 54 700 abonnés
- 5 zones de captage
- 4 stations de pompage et 1 station de secours
- 1 626 km de canalisations
- 55 réservoirs
- 11 000 000 millions de m3 d'eau produits chaque année

GeEAUde : l'Histoire d'eau bien en chaire de l'université d'Avignon

Ecrit par le 14 février 2026



Avignon université vient d'inaugurer une nouvelle chaire universitaire. Il s'agit de GeEAUde, une structure unique en France dédiée aux eaux souterraines. Avec le changement climatique, mieux connaître ces ressources constituant la quasi-totalité de nos réserves d'eau douce devient un enjeu indispensable. Encore plus en Vaucluse où cet approvisionnement provient presque exclusivement des eaux souterraines. Objectif : se doter d'outils permettant notamment aux décideurs politiques de mieux gérer cette ressource vitale.

Avec GeEAUde, l'université d'Avignon dispose donc désormais d'une 4^e chaire partenariale après celles consacrées à l'IA (étudier l'humain au travers des technologies du langage), la Chimie verte & durable du végétal (labellisée Unesco) et les Gif (Géodata immobilier foncier).

Consacrée aux eaux souterraines, ce nouvel outil unique en France regroupant le monde universitaire et des partenaires socio-économique intervient sur la « Dynamique des ressources en eau souterraine et interactions avec les écosystèmes associés ».

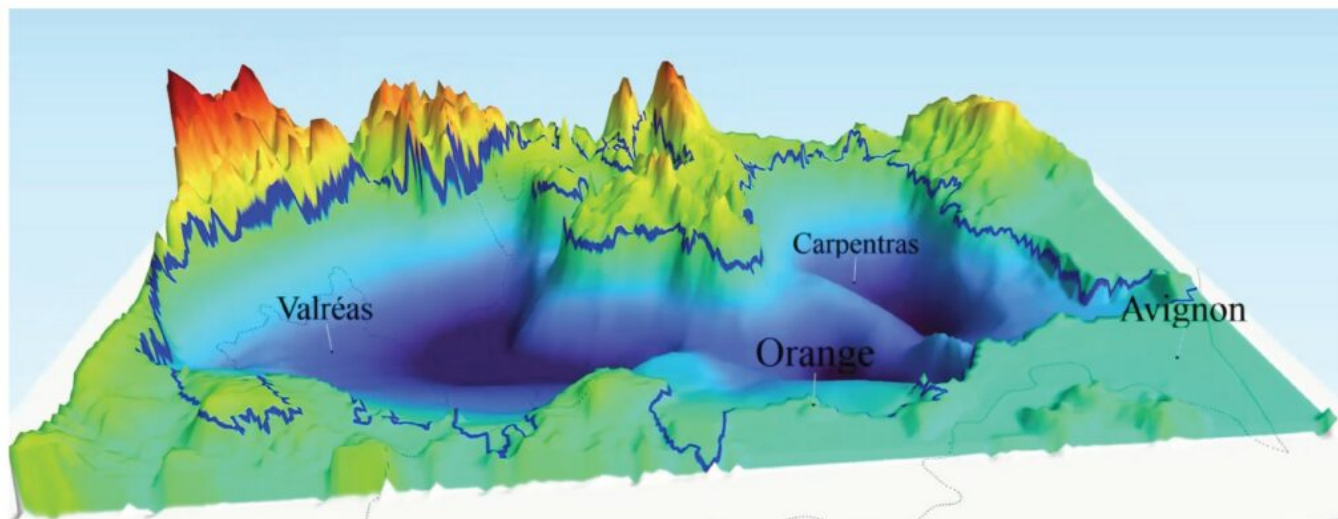
En clair, « il s'agit de savoir ce qu'il y a sous nos pieds », résume [Carole De Souza](#), directrice de l'Institut Agrosiences, environnement et santé d'[Avignon université](#) à Agroparc.

« L'eau souterraine, c'est un trésor invisible. »

Konstantinos Chalikakis, porteur de la chaire GeEAUde

Ecrit par le 14 février 2026

L'enjeu est de taille puisque les eaux souterraines représentent près de 99% des réserves d'eau douce liquide de la planète. Actuellement, elles fournissent 25% de toute l'eau douce utilisée par les êtres humains en moyenne dans le monde. En France, elles représentent 53% de l'utilisation totale en eau potable, agriculture et industrie. Et en Vaucluse, les eaux souterraines constituent 96% des sources d'approvisionnement dans le département en matière d'eau potable.



En Vaucluse, 96% des ressources utilisées pour la consommation, l'industrie et l'agriculture proviennent des eaux souterraines. ©DR

Un enjeu vital pour notre avenir

« L'eau souterraine, c'est un trésor invisible, explique [Konstantinos Chalikakis](#), enseignant chercheur au sein d'Avignon université et porteur de la chaire GeEAUde. Mais parce qu'on ne la voit pas, on pense parfois qu'elle n'existe pas. Cette méconnaissance, c'est la raison principale pour laquelle cette ressource est souvent mal gérée. »

Présentant l'avantage d'être mieux protégées que les eaux de surface comme les rivières et les lacs, elles constituent pourtant une ressource stratégique pour l'alimentation en eau potable et le maintien des écosystèmes.

« Toutefois, les eaux souterraines, ainsi que les bénéfices directs et indirects qu'elles procurent, passent trop souvent inaperçus ou sont ignorés. Ces ressources naturelles, essentielles pour l'homme et les écosystèmes, restent mal comprises, sous-évaluées, et surexploitées. Cette situation critique s'accroît en contexte méditerranéen », insiste Konstantinos Chalikakis.

Ecrit par le 14 février 2026



Le porteur de la chaire GeEAUde Konstantinos Chalikakis dit 'Kostas', également enseignant chercheur au sein d'Avignon université, directeur adjoint de l'UMR-EMMAH (Unité mixte de recherche-Environnement méditerranéen et modélisation des agrohydro systèmes), directeur du laboratoire d'hydrogéologie et responsable équipe hydro. ©DR

Les objectifs de cette chaire universitaire unique en France

L'objectif de la nouvelle chaire est « de développer, tester et promouvoir des outils et des approches globales pour caractériser et modéliser les ressources en eau souterraine, ainsi que proposer des stratégies de gestion durable adaptées au contexte méditerranéen dans le cadre des changements globaux. »

Pour cela, outre Avignon université, GeEAUde s'appuie sur deux autres membres fondateurs de premier plan : le département Aqua de l'[Inrae](#) (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement), organisme de recherche leader mondial dans son domaine, et l'[IFP Energies nouvelles](#), autre acteur mondial majeur dans la recherche de l'énergie et de l'environnement.

Le but étant favoriser la transmission des connaissances et le partage de la collecte des données en fédérant chercheurs, décideurs, politiques, gestionnaires industriels et utilisateurs de l'eau afin de développer des outils d'aide à la décision ainsi que de gestion durable et équitable des ressources en eau souterraine.

De nombreux partenaires locaux

Conscient de l'importance de la démarche, plusieurs acteurs locaux ont, eux aussi, fait le choix de

Ecrit par le 14 février 2026

rejoindre GeEAUde comme [le Conseil départementale de Vaucluse](#), la Communauté d'agglomération du [Grand Avignon](#), le syndicat des eaux [Rhône-Ventoux](#), le [Syndicat mixte du bassin des Sorgues](#) ainsi que les groupes nationaux [Suez](#) et [Veolia](#).



Les membres partenaires et associés de GeEAUde. ©DR

« Le Département de Vaucluse est particulièrement sensibilisé aux problématiques de l'eau, rappelle [Christian Mounier](#), président de la commission agriculture, eau et alimentation. Nous avons d'ailleurs initié fin 2022 des Etats généraux de l'eau afin de mener une réflexion concrète sur la préservation de la ressource et la sécurisation de l'approvisionnement en eau du Vaucluse. C'est donc une évidence que nous figurions dans cette nouvelle chaire. »

« Le Grand Avignon est directement intéressé par la problématique de l'eau, complète pour sa part [Jérôme Gelly](#), directeur général des services techniques de l'agglomération. Avec nos 173 000 abonnés approvisionnés par 10 millions de m³, la Gemapi (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations), l'irrigation, l'assainissement... l'agglomération est totalement concernée par ces thématiques. »

Même constat auprès des syndicats ayant rejoint GeEAUde : « Nous desservons 180 000 personnes dans 37 communes, indique [Julia Brechet](#), directrice de Rhône-Ventoux. Nous prélevons 13,5 millions de m³ dont plus de 12 millions de m³ proviennent d'eaux souterraines. Nous sommes donc sensibles à cette problématique puisque nous sommes déjà engagés dans cette démarche dès 2016 en recrutant un hydrogéologue. »

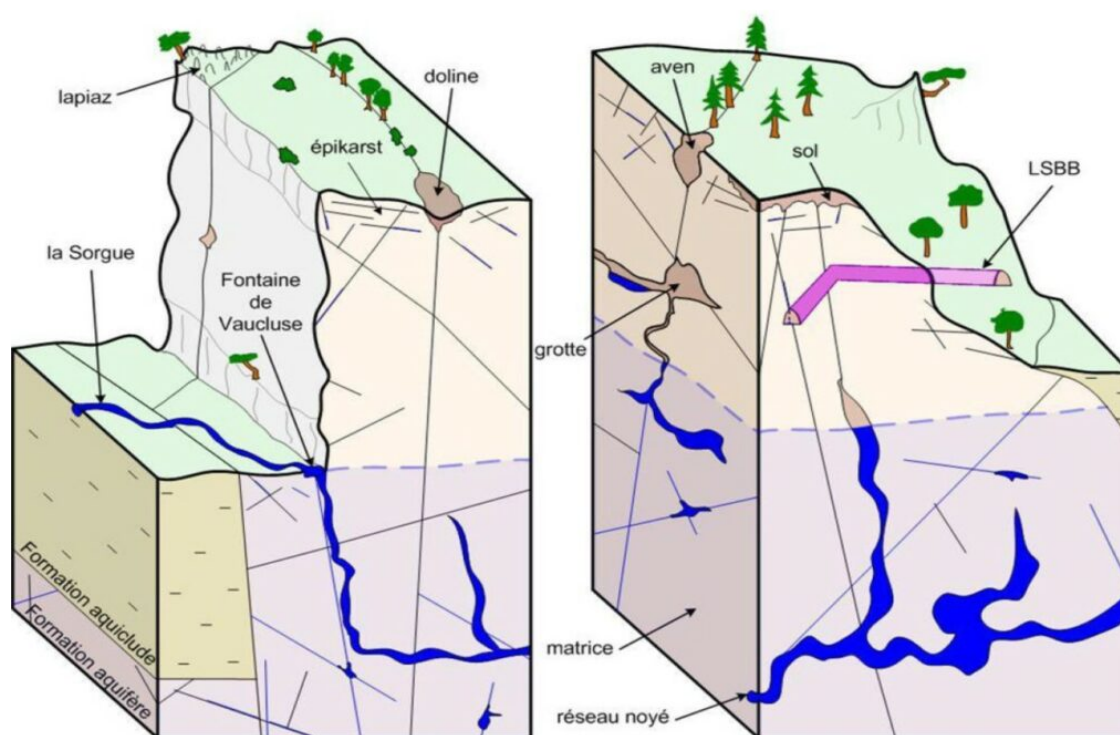
« On s'intéresse beaucoup aux réseaux des Sorgues en surface, explique [Laurent Rhodet](#), directeur du

Ecrit par le 14 février 2026

Syndicat mixte du bassin des sorgues, mais on doit mieux comprendre ce qui se passe en dessous comme à la fontaine de Vaucluse dont le volume baisse de plus en plus. »

A la découverte des hydrosystèmes méditerranéens et vauclusiens

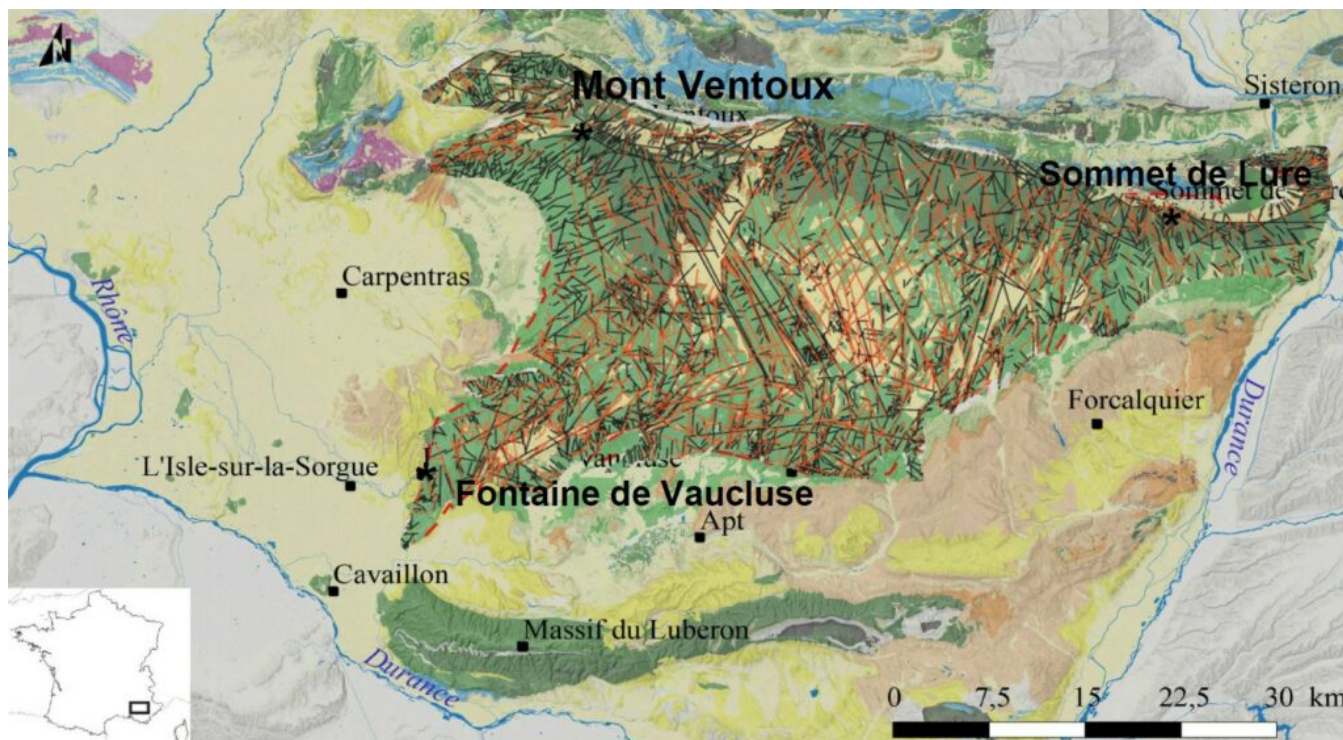
Dans un premier temps, GeEAUde va se concentrer plus spécifiquement sur 3 types d'hydrosystèmes souterrains caractéristiques du pourtour et des îles méditerranéennes. Il s'agit des aquifères karstiques, des aquifères alluvionnaires et des aquifères sédimentaires profonds. Trois types de système que l'on retrouve dans le Vaucluse.



La Fontaine de Vaucluse représente l'unique exutoire d'un hydrosystème particulièrement complexe. ©DR

Les aquifères karstiques sont formés principalement au sein de roches carbonatées. Ces hydrosystèmes souterrains présentent plusieurs particularités. Ils ont une importante capacité de stockage d'eau et les écoulements souterrains sont dominés par deux tendances : une dynamique d'écoulement lente et une rapide. La Fontaine de Vaucluse est un exemple d'aquifères karstiques ne présentant qu'un unique exutoire.

Ecrit par le 14 février 2026



L'Hydrosystème de Fontaine de Vaucluse représente un bassin d'alimentation de 1 162 km² affichant le plus fort débit moyen interannuel de France et l'un des premiers d'Europe. ©DR

Pour leur part, les aquifères alluvionnaires sont des formations géologiques constituées de sédiments (graviers, sables, limons et argiles) qui se sont accumulés au fil du temps dans les lits de rivières et les plaines inondables comme la plaine d'Avignon ou celle de la Crau. Ces aquifères sont souvent situés à faible profondeur sous la surface du sol, et leur eau est généralement plus accessible que celle des aquifères profonds. Ils sont donc largement utilisés pour l'approvisionnement en eau potable, l'irrigation, l'industrie et la production d'énergie. Ces aquifères alluvionnaires peuvent se recharger rapidement en période de pluie et leur niveau d'eau peut varier considérablement en fonction des conditions climatiques locales.

Ecrit par le 14 février 2026



Depuis le Rhône, il faut 49 jours pour recharger les champs captant de la Barthelasse. Il faut compter 10 000 ans pour l'aquifère sédimentaire profond du Miocène de Carpentras... ©DR

Enfin, les aquifères sédimentaires profonds, comme celui du Miocène de Carpentras, sont des formations géologiques souterraines constituées de couches de sédiments et de roches perméables situées à des profondeurs importantes, souvent plusieurs centaines de mètres sous la surface du sol (ex. aquifère du Miocène de Carpentras). L'eau contenue dans ces aquifères est généralement plus ancienne et ils sont généralement très long à se recharger. Les aquifères sédimentaires profonds représentent des systèmes très fragiles souvent utilisés pour l'approvisionnement en eau potable, l'industrie et la production d'énergie, car ils peuvent contenir des quantités importantes d'eau.

Ainsi en Vaucluse, un hydrosystème aquifère alluvionnaire comme celui d'Avignon pourra mettre 49 jours à se reconstituer, de l'eau du Rhône vers les champs captant de la Barthelasse, contre 10 000 ans pour

Ecrit par le 14 février 2026

l'aquifère sédimentaire profond du Miocène de Carpentras. Vu le temps que cela peut prendre, on voit alors mieux l'intérêt de saisir comment ces systèmes fonctionnent. Tout le travail de la chaire va donc consister à comprendre les différentes interactions entre hydrosystèmes souterrains et écosystèmes associés, les processus de remplissage, la vulnérabilité aux risques (contamination par une pollution et surexploitation notamment) ainsi que la pérennisation et l'exploitation durable.

« Il est essentiel d'agir collectivement et de manière coordonnée. »

« GeEAUde va nous permettre de mettre en place des bases de données ainsi que de développer des outils pour étudier les évolutions des ressources en eau souterraine et modéliser le comportement des aquifères », complète Konstantinos Chalikakis.

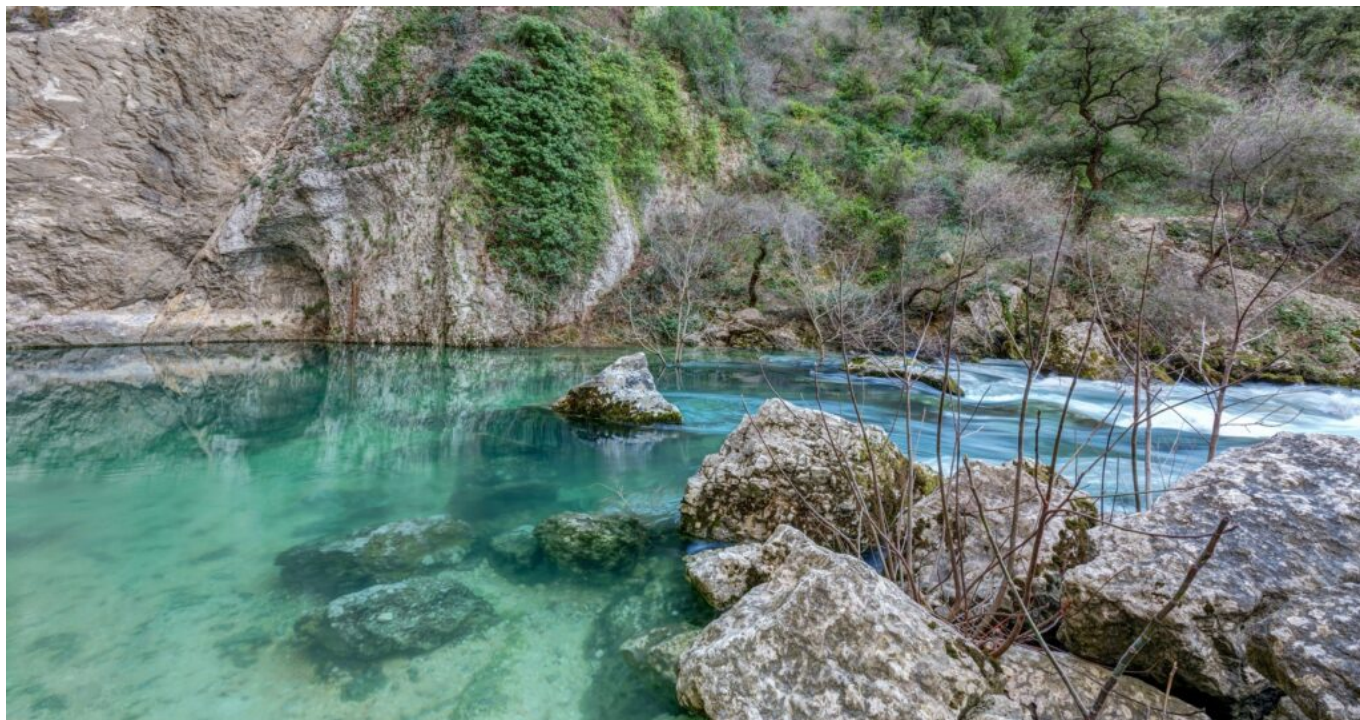
« L'intérêt est de décloisonner les informations et de renforcer notre capacité à échanger », insiste [Alexandre Duzan](#), directeur général adjoint Sondalp-Hydroforage chez Suez qui rappelle l'urgence à agir « quand on sait que le débit du Rhône a baissé de 15% depuis les années 1970 ».

Même prise de conscience pour [Eric Lahaye](#), directeur régional chez Veolia : « Lors de la tempête Alex en 2020, nous avons constaté des niveaux de moins 5 à moins 7 mètres sur des ressources que l'on croyait presque inépuisables. »

« Pour faire face à cette situation critique qui s'accroît en contexte Méditerranéen, il est donc essentiel d'agir collectivement et de manière coordonnée », poursuit Konstantinos Chalikakis.

Et ce d'autant plus que cet 'or bleu' a aussi une valeur économique importante car il est utilisé pour une grande variété d'activités, notamment l'agriculture, l'industrie, la production d'énergie et l'approvisionnement en eau potable. S'il devient plus rare, cela peut entraîner des conflits entre les différents utilisateurs de l'eau.

Ecrit par le 14 février 2026



‘L’or bleu’ constitue un trésor quasi-invisible situé principalement sous le sol de Vaucluse. ©DR

Au final, GeEAUde ambitionne de développer et partager les outils permettant une gestion durable de ces ressources souterraines. « Une nappe, c’est une copropriété qui appartient à tout le monde, confirme Alexandre Duzan. Il y a donc un vrai enjeu de gouvernance. » C’est certainement pour cela que la Ville d’Avignon, la Région Sud ou encore la Maison régionale de l’eau ont d’ores et déjà annoncé leur volonté de rejoindre cette chaire qui représentera un investissement pour l’Université mobilisant 1,5M€ sur 5 ans.

« Des conséquences directes sur la sécurité alimentaire et la stabilité politique. »

L’urgence est là puisque le rapport du Programme des Nations Unies pour l’environnement (UNEP) alerte depuis de 2021 sur les conséquences directes sur la sécurité alimentaire et la stabilité politique d’une mauvaise gestion voir d’un épuisement de ces ressources souterraines. Le rapport souligne également la nécessité de renforcer la gouvernance et la gestion, en s’appuyant sur des pratiques durables et équitables pour répondre aux besoins des populations locales.

« Il est actuellement reconnu que les ressources en eau souterraine en Méditerranée sont soumises à de nombreuses pressions telles que la surexploitation, la contamination et la modification des précipitations, expliquent les équipes de GeEAUde. En effet, le changement climatique engendre des modifications des régimes hydrologiques comme la répartition annuelle des pluies et de leur intensité, ou l’augmentation de l’évaporation. De manière indirecte, en contribuant à la montée du niveau marin, ces changements

Ecrit par le 14 février 2026

globaux génèrent des interactions de plus en plus fortes entre eaux douces souterraines et eaux marines. »



Les membres fondateurs de GeEAUde (de gauche à droite) : *Georges Linarès, président d'Avignon université* *Konstantinos Chalikakis, porteur de la chaire*, *André Chanzy, directeur de recherche INRAE et directeur de l'UMR EMMAH*, ainsi qu'*André Fournio, ingénieur R&D de l'IFPEN*.

Les Vauclusiens champions régionaux de la mobilisation pour le tri des déchets

Ecrit par le 14 février 2026



A l'occasion de la semaine européenne de la réduction des déchets qui se tiendra jusqu'au dimanche 26 novembre prochain, [le groupe Suez](#) et [Odoxa](#) ont réalisé une enquête sur l'investissement des habitants de la région à vouloir limiter leurs déchets. Et à ce jeu-là, ce sont les Vauclusiens qui sont les plus mobilisés.

La nouvelle édition du baromètre annuel 'Les Français et la réduction des déchets' réalisé par l'institut de sondage Odoxa pour le compte du groupe Suez fait apparaître que les habitants de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sont de plus en plus nombreux à estimer faire attention à réduire leurs déchets au quotidien. Ils sont ainsi 83%, soit 1 point de plus que l'année précédente.

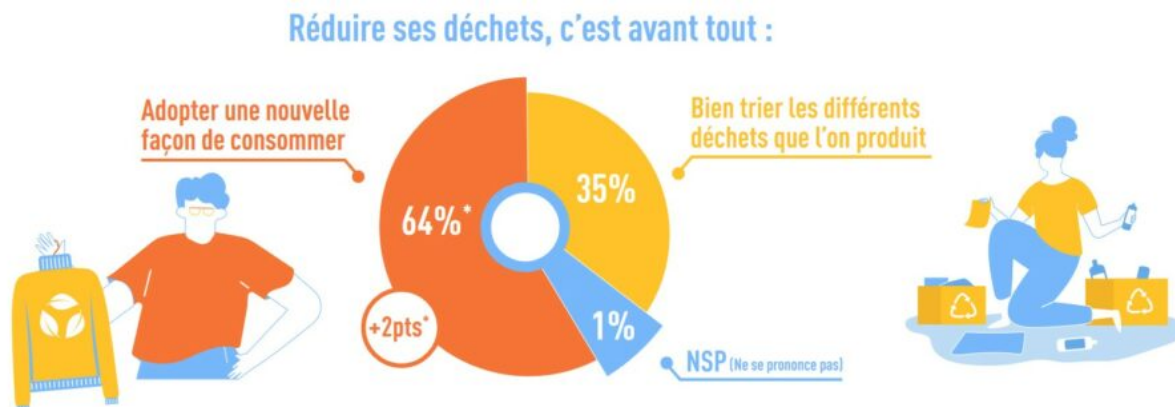
Dans le détail, la 4^e édition de ce baromètre annuel* place les Vauclusiens (86%) en tête des habitants de la région à être sensibilisé à ce sujet. Ces derniers devancent nos voisins de la métropole d'Aix-Marseille (83%).

Le tri c'est bien, moins de déchets c'est mieux

« En hausse de 4 points par rapport à 2022, 59% des habitants de la région Sud considèrent aujourd'hui que pour réduire ses déchets il ne suffit pas de bien trier - une habitude désormais ancrée dans le quotidien et considérée comme facile par 82% des interrogés - il faut également adopter une consommation moins productrice de déchets, explique le baromètre Odoxa-Suez. Les départements de la

Ecrit par le 14 février 2026

région Sud enregistrent sur ce point des résultats supérieurs à la moyenne nationale (57%) : dans les Bouches-du-Rhône, 60% des citoyens estiment que réduire ses déchets, c'est adopter une nouvelle façon de consommer ; ils sont 64% dans le Vaucluse, 56% dans les Alpes-Maritimes et 53% dans le Var.



En Vaucluse, 64% des habitants estiment que la réduction des déchets passe par l'adoption de nouvelle façon de consommer alors que pour 35% d'entre-eux il suffit encore de bien trier.

Le plastique ce n'est plus fantastique

« Parmi les écogestes mis en œuvre, deux comportements connaissent une forte progression en comparaison à 2022 : renoncer aux produits jetables (65%, +3pts en 1 an) et éviter les équipements et objets en plastiques (77 %, +4pts), précise Suez et Odoxa. Sur ce critère, on notera le comportement plus engagé encore des habitants des Bouches-du-Rhône (80%) et du Vaucluse (83% ; +5 pts par rapport à la moyenne nationale). »

« La plus grande vigilance des habitants de la région PACA à l'égard du plastique se lit aussi dans le fait que la part d'entre eux privilégiant l'eau du robinet à celle en bouteille (79%) est supérieure à la moyenne nationale (+ 6pts). »

Ecrit par le 14 février 2026



Comment les Vauclusiens priorisent les écogestes à privilégier dans le contexte actuelle.

Les objets ont une seconde vie

« Dans une moindre mesure, les écogestes liés à la durabilité progressent également, dans un contexte de crise économique qui les favorise : 81% des habitants de la région PACA essaient plus souvent de réparer leurs objets et équipements pour les faire durer (+ 2 pts*) et 70% revendent sur des plateformes de seconde main des vêtements et équipements qu'ils auraient jetés auparavant (+2pts). »

« Si le tri des emballages est un réflexe désormais largement adopté, les habitants de la région Sud-Paca essaient à présent d'éviter de produire des déchets en modifiant leurs habitudes de consommation et en donnant une seconde vie aux objets, confirme [François Pyrek](#), directeur de Territoire Suez Sud-Paca, service aux collectivités.

Ecrit par le 14 février 2026

À partir du 1^{er} janvier 2024, tous les ménages devront disposer d'une solution permettant de trier leurs biodéchets (loi anti-gaspillage)



7 vauclusiens sur 10

font confiance à leur collectivité pour la mise à disposition de solutions efficaces

par rapport à la moyenne nationale

+5pts*

68%

ont déjà entendu parler de cette mesure



Le tri des biodéchets à la maison, une pratique déjà installée mais qui devrait progresser significativement

57% ont déjà expérimenté le tri des biodéchets

26% pourraient sauter le pas en 2024

17% y sont réfractaires

« Les citoyens expriment ainsi une vraie attente sur ce sujet des biodéchets qui représente un levier majeur dans la réduction des déchets. »

François Pyrek, Territoire Suez Sud-Paca, service aux collectivités

Dans ce cadre, Suez, qui dispose de 2 000 collaborateurs, 10 centres de tri et de transfert ainsi que 7 installations de traitement et de valorisation des déchets sur le territoire régional, rappelle par la voix de François Pyrek que le groupe « accompagne les collectivités et les entreprises dans leur transition écologique en associant les usagers autour de ces tendances de fond pour mettre en place des solutions favorisant la prévention, la réutilisation et le réemploi. Autre signal très positif, la majorité des habitants de la région Sud-Paca sait que le tri des biodéchets entrera en vigueur au 1er janvier prochain (ndlr : 58% en Région et 68% pour le Vaucluse) et 6 sur 10 font confiance à leur collectivité pour mettre en place des solutions efficaces. Les citoyens expriment ainsi une vraie attente sur ce sujet des biodéchets qui représente un levier majeur dans la réduction des déchets. »

L.G.

***Méthodologie :** Enquête réalisée par voie électronique du 19 septembre au 6 octobre 2023 sur un échantillon de 1 010 habitants de la région Sud-Paca représentatifs de la population régionale âgée de 18 ans et plus (issu d'un échantillon total de 12 529 français).